L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 7 MARS 1891.

Un ex-pensionnaire de l'Opéra.

Le Genevois écrit, en rendant compte d'une récente représentation de *Lohengrin*, au Théâtre de Genève:

"Le rôle de *Lohengrin*, que M. Tournié avait déjà chanté au théâtre de la Monnaie, convient parfaitement à cet artiste consciencieux qui s'y montre aussi habile comédien que chanteur de grand style. Un peu émotionné à son entrée en scène, M. Tournié a bien vite pris le dessus, et les applaudissements qui ont éclaté après sa phrase de la "défense", l'ont accompagné jusqu'au bout de l'ouvrage. Le succès de notre excellent ténor a été fort grand dans les récits des deux premiers actes, dans celui de *Graal*, largement phrasé, dans ses adieux à *Elsa*, mais surtout dans le duo de la chambre nuptiale, auquel il apporte plus de poésie, d'abandon et de passion que son prédécesseur, M. Engel, qui ne savait pas se dépouiller complètement d'une pose trop théâtrale. M. Tournié nous fait mieux comprendre que, malgré l'appareil mystique dont il s'environne, le chevalier au cygne n'en est pas moins homme. Disons, en outre, que sa haute stature, sa belle prestance et ses costumes superbes ajoutent à l'illusion et sont bien d'un être surnaturel."

—D'autre part nous lisons dans l'*Echo de Paris*.

"Au moment où *Lohengrin* s'acclimate si glorieusement en France, la dépêche suivante de notre correspondant de Genève n'est pas sans intérêt.

"Le ténor Tournié vient d'obtenir, dans *Lohengrin*, un véritable triomphe, comme chanteur et comme comédien. Il a largement contribué au succès éclatant du chef-d'œuvre de Wagner."

Il y a longtemps que M. Tournié possède la connaissance approfondie de ce beau rôle qu'il avait créé, en français, au théâtre de la Monnaie, il y a six ans déjà, et dans lequel il a laissé, à Bruxelles, un ineffaçable souvenir."

—M. Jos. G. du Quesnay vient de quitter la Nouvelle-Orléans pour faire un voyage en Louisiane et au Texas. Voyage entièrement d'affaires, et où il représentera la maison de commerce R. M. Ong, l'une des très importantes de cette place.

Si nous félicitons cordialement M. du Quesnay d'occuper pareille position, d'avoir gagné pareille confiance, nos félicitations vont aussi à la maison R. M. Ong. Elle peut se dire, en effet, représentée par un jeune homme que recommandent ses excellentes façons, sa compétence bien connue, sa nature éminemment sympathique, sa haute probité. Ce nous est plaisir de le recommander à tous.

Académie de Musique.

C'est aujourd'hui que se ferme, à l'Académie de Musique, la semaine *lyrique*. Elle a été occupée, on le sait, par une troupe d'opérette, et depuis dimanche dernier elle a valu d'heureux résultats artistiques et pécuniaires à son directeur. A sa directrice, dirons-nous plus justement. En effet cette compagnie est sous la conduite de Mlle Marie Greenwood, chanteuse et comédienne, qui a reçu du public le meilleur accueil.

Ces incursions dans le domaine musical sont assez rares pour nos scènes américaines, profitez donc de la présente pour entendre des sujets qui méritent attention.

Nous vous l'avons dit, c'est aujourd'hui qu'ont lieu les adieux de la troupe; ils se feront, en matinée, dans *Boccace* et le soir dans une opérette, intéressante aussi: l'*Ermite*.

Dans chacun de ces ouvrages paraissent les principaux sujets, entr'autres Mlles Greenwood et Calhoun.

P. S.—On nous annonce au dernier moment qu'à la demande générale la troupe d'opérette de Mlle Marie Greenwood donnera une représentation supplémentaire dimanche soir et elle a choisi pour cette dernière soirée *Giroflé-Girofla*.

Théâtre St. Charles.

Les deux dernières représentations du mélodrame: *The Golden Gulch* se donneront aujourd'hui, à midi et le soir. Si la pièce n'a pas obtenu un succès d'enthousiasme, du moins elle aura réalisé une moyenne de recette très acceptable, et en somme plusieurs parties de l'ouvrage ont semblé intéresser le public. Cet intérêt s'attache aussi à deux des interprètes: Mattie Goodrich et Wild Joe.

Demain c'est la troupe P. D. Fischer qui, pour une semaine, prendra possession du St-Charles. Elle se produira dans: *A cold day*.

Grand Opera House.

Cette journée est la dernière de la troupe actuelle; elle paraîtra en matinée et le soir. Il faut le reconnaître la vogue n'a pas fléchi tout le long de cette semaine, la pièce de M. Duncan B. Harrison a fait une série non interrompue de belles moissons. Ce soir en totalisant les recettes des sept derniers jours, on constatera assurément un beau montant.

On sait que dans l'ouvrage dont il s'agit ici: *Honest hearts and willing hands* paraissent et l'auteur, M. Harrison et les deux pugilistes John L. Sullivan, Joe Lannon. Donc ce sont les coups de poing de la fin que l'on aura aujourd'hui, et, comme ceux des *Mystères de Paris*, ce seront sans doute les mieux sentis.

On annonce pour demain *Le Corsaire*, une pièce à grand spectacle, dans la donnée comique, et même très comique, nous dit-on. Nous lisons dans des extraits de journaux américains que la direction a taillé en plein drap pour la mise en scène et que celle-ci est vraiment très réussie.

Le Corsaire sera le spectacle de toute la semaine.

Musée-Théâtre.

Le Musée-Théâtre a été très couru ces deux derniers jours; le programme inauguré jeudi a de l'attraction; il a causé une hausse dans les recettes. Si vous lisez l'annonce publiée à la première page, vous en trouverez quelques détails; mais vous ne vous rendrez compte de tous ceux-ci qu'en consultant l'affiche. Ce programme sera maintenu jusqu'à jeudi prochain.

NEW-SOUTH BUILDING AND LOAN ASSOCIATION,
46 rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Capital autorisé..........$30,000,00
Actions..........$100 chacune

CONSEIL DE DIRECTION:
Henry Gardes...Président American Nat. Bank
George R. Preston...Présid't Hibernia Nat. Bank
Stanley O. Thomas...Présid't Citizens Bank of La.
Jos. A. Shakespeare.........Maire de la Nlle-Orléans
Henry Ginder.........A. B. Griswold & Co.
Jas. S. Richardson.........Richardson & May
Jules A. Blanc.........Capitaliste
J. M. Lewis, Talladega, Ala.........Capitaliste
John Hanson Kennard.........Avocat
E. H. Power

Une association parfaitement administrée et progressant, qui offre des avantages sans égaux aux capitalistes qui veulent économiser leur argent en le bien plaçant pour qu'il fructifie; association faisant aussi des prêts à des taux très réduits et à des conditions libérales pour l'acquit de ceux-ci en des paiements mensuels.

Pour de plus amples informations, s'adresser par lettre ou en personne au bureau de l'association ci-dessus indiquée.

CE PLAN EST
Le meilleur pour l'emprunteur!
Le meilleur pour celui qui veut faire un placement!
1erjuin—1 an

Pilules contre-stimulantes de RASORI.

Le célèbre remède italien.

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dyssenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix: 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited,
111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.
Seuls agents aux Etats-Unis.
14janv—

Affaire Hennessey

UNE SENSATION IMPRÉVUE

LA FOLIE DE POLITZ.

Il refuse de s'asseoir à la barre après avoir tenté de s'évader et son état mental cause la suspension de l'audience.

Incidents divers de cette journée à sensation.

Hier matin à 10 heures 30, l'audience a été ouverte à la Cour Criminelle en présence d'une très nombreuse assistance que grossissaient encore les témoins à décharge, dont 240 avaient été cités à comparaître. L'appel a naturellement causé un long délai qui a été prolongé par l'absence de plusieurs témoins dont on a attendu l'arrivée.

Dans cet intervalle, le bruit a couru que Politz, devenu fou, avait tenté de s'évader par une des fenêtres du bureau du shérif dont il avait cassé deux vitres.

A 11 heures 30, les témoins étant présents, le juge Baker fait amener le jury et les prisonniers paraissent à la barre. On attend anxieusement l'arrivée de Politz qui est escorté par plusieurs députés shérifs.

Au moment de prendre son siège, il joue des pieds et des mains, bouscule sa chaise, se débat, et six députés-shérifs ont peine à le maintenir.

Le juge Baker, pour mettre fin à cette résistance qui crée du désordre dans la salle d'audience, ordonne que le prisonnier soit ramené dans le bureau du Shérif. Son attitude révèle l'état de son esprit. Son imagination est surexcitée au possible par la peur, ses yeux brillent comme deux charbons ardents, il est dans un état nerveux assurément très critique et n'oppose aucune résistance lorsqu'on l'emmène.

A la suite de cet incident, le juge ajourne la séance à 1 heure de l'après-midi.

Pendant cet intervalle, le public, les avocats, les reporters, chacun s'enquiert du mieux qu'il peut de ce qui s'est passé et de ce qui se passe, tâche nullement facile pour les reporters dont on craint l'indiscrétion. Non seulement on les tient autant que possible à l'écart, mais on est pour eux fort peu prodigue de détails et ce n'est qu'à force de patience qu'ils parviennent à savoir ce qui s'est passé, depuis le transfert des prisonniers de la prison de paroisse à la cour criminelle.

Comme de coutume, les huits prisonniers avaient été mis dans la cellule, mais le neuvième qui depuis lundi dernier a été séparé de ses compagnons, a été enfermé tout seul dans le bureau du shérif, qui se trouve au-dessus de l'escalier de la Cour Criminelle et donne sur la rue du Camp au-dessus de la porte d'entrée. Très calme au moment où il est descendu de la voiture cellulaire, Politz ne laissait pas deviner par sa contenance les scènes à sensation dont il allait régaler la curiosité du public pendant le reste de la journée.

Il était très calme et avait quitté la prison de paroisse dans d'excellentes conditions.

A la grande surprise des deux députés shérifs qui le gardaient, il s'est mis à crier peu de temps après avoir été enfermé. Il prononçait en italien et en mauvais anglais des phrases incohérentes, criant: "Mamma, mamma, ma femme, ma femme." Puis il a été pris d'un accès de folie ou de délire. Il levait les bras en l'air, se frappait la poitrine, demandait grâce, s'arrachait les cheveux, lorsque les deux gardiens sont enfin parvenus à le calmer un peu et M. Théard, son avocat, a été appelé.

Il a causé un instant avec lui et il a paru se rassurer et se calmer complètement, mais lorsqu'il l'a quitté, il est redevenu fort agité et se précipitant contre la fenêtre, les deux bras levés, il a cassé deux vitres dont les débris se sont émiettés sur le trottoir, aux pieds de deux agents qui sont montés immédiatement. Leur intervention a été inutile, les deux gardiens avaient déjà réussi à contenir leur prisonnier.

Le shérif s'est fait immédiatement envoyer de la prison de paroisse une paire de menottes qui ont été mises à Politz qui semblait avoir complètement perdu la raison. Il a été couché sur un sofa et tous les moyens possibles ont été employés pour le calmer. Il était échevelé, ses yeux exprimaient la colère et la terreur, et ses vêtements portaient la trace de la lutte qu'il venait d'engager avec ses gardiens. L'un d'eux a eu sa chaîne de montre coupée en plusieurs morceaux et a été saisi à la gorge.

Un autre a eu tous les boutons de son gilet arrachés, tous ont été égratignés ou mordus aux mains, en s'efforçant, à chaque nouvelle attaque, de le maintenir sur le sofa. Il continuait toujours à parler avec rapidité, riant parfois, et montrant toujours assez de raison dans ses propos. Il disait *qu'on le persécutait parce qu'il était un pauvre Dago et qu'il avait assez de la Mafia. "Criminal Court, once enough!"* Tels sont les propos et bien d'autres trop graves pour les reproduire, qui lui ont été prêtés par ceux qui l'ont gardé.

Il a eu avec son avocat un entretien pendant lequel il lui a déclaré qu'il n'avait pas besoin de lui, qu'il l'avait accepté pour faire plaisir au juge et pour en finir, mais que le juge n'avait pas le droit de le lui imposer.

Il a même ajouté qu'il ne voulait d'aucun des avocats des autres accusés, et a paru assez calme lorsque M. Théard l'a quitté.

A 1 heure, à l'ouverture de l'audience, M. Théard, répondant à une question du juge, lui a déclaré qu'il croyait son client assez calme pour pouvoir être amené à la barre, mais cette fois encore, il a opposé la plus vive résistance, et a fait preuve d'une vigueur extraordinaire. Une foule énorme se trouvait en cour en ce moment, suivant avec intérêt cette scène émouvante à laquelle le juge Baker a mis fin, comme la première fois, en renvoyant le prisonnier. Aucun des autres accusés n'a paru se préoccuper de ce qui se passait. Pas un ne s'est seulement retourné pour regarder le prisonnier.

M. Théard a demandé immédiatement si les débats allaient continuer sans son client. Le juge Baker a répondu négativement et a prié M. Théard de faire une dernière tentative auprès du prisonnier afin de le calmer et de le ramener à la raison. Au bout de quelques instants, M. Théard est rentré en cour et a annoncé au juge Baker que Politz n'avait même pas voulu l'écouter et que du reste il lui avait signifié son intention de ne pas être défendu et de laisser à la cour le soin de le déclarer innocent ou coupable.

En présence de cette volonté nettement exprimée par son client qui semblait n'avoir plus confiance en lui, M. Théard a dit au juge qu'il espérait que ses confrères comprendraient sa position embarrassante et lui a demandé de le décharger du soin de défendre l'accusé.

Le juge Baker a dit qu'il ne pouvait pas insister et qu'il l'autorisait à se retirer.

M. Théard a quitté, avec une satisfaction qu'il est facile de comprendre, la cour criminelle et son dangereux client. Une demi-heure plus tard, Politz est de nouveau amené en cour, conduit cette fois par un monsieur âgé, M. Rocci, qui a été appelé et dont on pensait que les conseils et l'influence auraient un effet salutaire sur l'esprit de Politz. Celui-ci, en effet, paraît à son bras et semble écouter attentivement les encouragements et les conseils qu'il lui donne.

Presque rassuré, il consent à s'asseoir auprès de M. Rocci puis se lève brusquement et parle avec agitation en montrant le juge Baker. Celui-ci lui fait demander par M. Rocci s'il désire être conduit au fauteuil des témoins pour faire une déposition. Il répond par des paroles incohérentes et M. Rocci déclare au juge qu'il ne peut pas obtenir de réponse intelligible.

A ce moment le prisonnier se lève de nouveau, et montre du doigt le juge qui le fait emmener pour la dernière fois, la cour ajournant à ce matin à 10 heures. Après avoir décidé, à la requête de M. Luzenberg, que le prisonnier soit examiné par le médecin de la ville.

Le jury a repris mélancoliquement le chemin de ses appartements, la salle a été évacuée et les curieux se sont massés par centaine dans la rue pour voir partir les 18 autres prisonniers pour la prison de paroisse.

La même foule a attendu jusqu'à 4:15 heures le départ de Politz.

Celui-ci, a été ramené dans le Bureau du Shérif, en attendant l'arrivée du Dr. Lemonnier qui a tenu une consultation avec le juge Baker avant de se rendre auprès de l'accusé. Il est resté seul avec lui et tout le monde a été exclus des abords de la salle.

Politz lui a tenu une foule de propos incohérents, entremêlés de phrases raisonnables.

Il lui a dit que le vêtement qu'il (le Dr Lemonnier) portait lui appartenait et il le lui réclamait.

M. B. Cefalu a été appelé comme interprète mais on ignore ce qui lui a été dit.

Le Dr Lemonnier a fini par persuader à Politz d'avaler une cuillerée d'une potion qui devait lui calmer les nerfs et l'endormir.

On l'a alors emmené à la voiture cellulaire, et en voyant la foule il est devenu furieux. Il n'a pas fallu moins de 8 ou 10 députés shérifs pour le faire rentrer dans la voiture où il a été enfermé avec l'un d'eux. La voiture a été suivie jusqu'à Canal par plus de 100 personnes, puis en arrivant à Remparts le conducteur a fouetté les chevaux et la poursuite a été abandonnée par les curieux, mais il y en avait tout un rassemblement devant la prison de paroisse.

Cette fois le prisonnier est descendu très paisiblement, mais, après son entrée dans la prison, il a été pris d'une autre attaque. A ce moment, il avait sa chemise déchirée et ses vêtements en désordre, il avait l'air très fatigué, mais toujours surexcité. Il a été emmené à sa cellule où il s'est étendu immédiatement la face en bas.

Le Dr. Lemonnier a donné ses instructions au capitaine de la prison de paroisse qui a donné plusieurs autres cuillerées de potions pendant la soirée. Le prisonnier a dormi pendant toute la soirée d'un profond sommeil qui ramènera sans doute le calme dans ses idées.

Le Dr Lemonnier n'a pas encore pu se former une opinion sur l'état mental du détenu, il l'examinera aujourd'hui.

Pendant que Politz subissait l'examen du docteur, sa femme est arrivée en cour. C'est une femme de 35 ans environ, petite, peu corpulente, aux yeux excessivement vifs. Elle a assuré que son mari était couché le soir du meurtre, au moment même où ont été tirés les coups de feu. Elle n'est pas autrement émue de la folie de son mari et dit qu'il avait été pris d'un accès il y a quelques années au Texas.

Elle est allée le 4 mars à la prison de paroisse parce que son mari avait demandé à la voir, et elle lui a dit qu'elle ne voulait plus le voir parce qu'il avait trahi ses compatriotes. Quelques jours plus tard, elle est revenue lui apporter du vin et quelques aliments qu'il a refusé. Il a seulement bu un peu de vin après en avoir fait goûter à sa femme pour s'assurer qu'il était inoffensif.

Depuis ce jour, il craint d'être empoisonné et refuse la plupart des aliments qui lui sont offerts.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 7 mars 1890
—Indications: Pour la Louisiane. — Pluies légères, un peu plus frais, vents variables.

Température du 6 mars 1891.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens
No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	68	20
Midi	80	27
3 P. M.	82	28
6 P. M.	76	24

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

David Brand à Mlle Eliza Henry.
John Taylor à Mlle Bella Emmons.
George Irving à Mlle Od le Ducoupé.
Peter Kernan à Mlle Amélie Aymans.
Philip J. Patene à Mlle Kate E. Poole.
Jean Toron à Mlle Marie Arquié.
F rank Lee, Jr. à Mlle Margaret Fisher.

Naissances.

Mme George Thompson, un garçon.
Mme G. Smith, un garçon.
Mme Jerry Dickson, un garçon.
Mme Charles B. Zimmermann, un garçon.
Mme Stefanno Stallano, un garçon.
Mme Marco Celedano, un garçon.
Mme Henry Lampard, un garçon.
Mme Charles Finas une fille.
Mme Emile G. Martin, une fille.
Mme George W. Salaun, une fille.
Mme Owen McC Madère, une fille.
Mme Anthony Schroeder, une fille.
Mme Charles E. Wermouth, une fille.
Mme P. Esnard, une fille.
Mme Robert Flanagan une fille.
Mme Eugene Meyer, une fille.
Mme George Henrick, une fille.

Décès.

Juanita Gastron, 4 mois, 23 rue Annette.
David Tinquison, 55 ans Infirmerie Touro.
William McLaughlin, 72 ans, 285 rue Camp.
Mary Ellen McCoy, 11 mois, encoignure des rues Commune et Franklin.
William Abbett 62 ans, 558 rue Colisée.
Mme Vve Francis B. Cutter, 67 ans, 202 rue St-Charles.
Victorine Boisdoré, 83 ans, 82 rue Orléans.
John Schmidt, 3 ans, rue Johnson, entre Bagatelle et Union.
Mme Ester C. Lampard, 37 ans, 16 rue Louisa.
Edward Chandler, 5 semaines, 285 rue Lafayette.
John Lunde 62 ans, 406 rue Ste-Anne.
Laura L. Behan, 14 mois, 365 rue Canal.
Mme Cornelia Vosburgh, 69 ans, 91 rue Liberté, côté sud.
Wm S. Lacour, 74 ans, 139 rue Julia.
Jos Merritt, 27 ans, rue Carondelet, entre Toledano et Neuvième.
Ellen Connelly, 2 heures, 757 rue Laurel.
Jos Wessig, 52 ans, encoignure des rues Delachaise et Magazine.
Delia Mannona, 21 jours, encoignure des rues Carondelet et Toledano.
Ann Brown, 70 ans, 216 rue St Joseph.
S. Tedesco, 2 ans, 218 rue Erato.
Albert Fraychineaud, 13 ans, 45 rue Tonti, côté nord.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

P. Muscat à M. et Mme P. J. Patorno, un terrain borné par les rues Quartier, Royale, Bourbon et Hôpital, $1,500.

E. Mattes à C. C. Cain, un terrain borné par les rues Robert, Camp, Soniat et Magasins, $400.

H. H. Hall à Carrie Newsom, un terrain borné par l'Avenue St-Charles, les rues State, Benjamin et Webster, $10,000.

F. W. Kirchhoff et als au Morris Building and Land Improvement Co., Limited, un terrain borné par les rues Commune, Carondelet, Gravier et Baronne, $19,000.

C. W. Sterry à D. Bonhage, un terrain borné par les rues Remparts, Girod, Lafayette et Bassin, $2,500.

L. J. Rey à A. Stein, un terrain borné par les rues Villeré, Arts, Music et Robertson, $400.

P. Thompson à E. Munchon, un terrain borné par les rues Constance, Magasins, Toledano et l'Avenue de la Louisiane, $1,200.

C. G. Johnson au Citizens Bank of Louisiana, un terrain borné par les rues Julia, Remparts, Delord et Dryades, $1,550.

J. L. Estrade à G. Vergez, un terrain borné par les rues Bourbon, Royale, Dumaine et St-Philippe, $2,900.

Objets volés—Les agents Pat Dale et V. Floth ont retrouvé hier, chez un brocanteur qui demeure au coin des rues Sud Remparts et Girod, cinq vêtements de musiciens qui avaient été volés d'un des wagons du cirque qui est en ce moment au coin des rues Galvez et Perdido.

Les deux agents ont aussi arrêté, encoignure Sud-Remparts et Poydras, un nègre nommé Claiborne Waters, qui avait en sa possession des objets volés.

Empoisonnement.—Hier matin à 9 h. un enfant du nom de Louis Titus, âgé de 4 ans, dont les parents habitent coin Chippewa et Delachaise, s'est emparé d'une boîte de pilules que l'on avait eu la négligeance de mettre à sa portée, et comme elles étaient recouvertes d'une couche de sucre, il les a prises pour des bonbons et en a avalé plusieurs. Pris de crampes et de convulsions, bientôt après, l'enfant a expiré avant l'arrivée de l'ambulance.

Tentative de viol.—Hier soir, entre 5 et 6 heures, Geo. P. Warner, un mécanicien employé sur un steamboat, âgé de 60 ans, a essayé de violer la personne de Mme Hammer, âgée de 74 ans, chez elle, rue St-Claude, No 614.

Il a visité cette dame hier soir comme il avait coutume de le faire à l'arrivée de chaque voyage, et, après lui avoir tenu des propos indécents, il a voulu l'entraîner dans une chambre de derrière, mais elle a appelé au secours et sa fille étant survenue, il a pris la fuite. Il a été arrêté.

Accident.—Hier matin, à 8 heures 30, un nommé McClosky, âgé de 20 ans, demeurant rue Claiborne, près Conti, a eu quatre doigts de la main gauche coupés dans une machine, à la scierie de Lhote, coin Toulouse et Tremé. Les étudiants ont été appelés et il a été transporté à l'hôpital dans la voiture d'ambulance.

Menus faits.—Le steamship *Professor Morse*, qui hier était parti pour New York, a été obligé de revenir en ville pour subir des réparations, une de ses pompes s'étant brisée. Le navire est à son quai au pied de la rue Erato.

Dans une baraque de dompteur:

....Oui, messieurs, si gros que puisse vous paraître ce morceau de viande, ma hyène l'avale!

Comme il connaît sa géographie, tout de même!

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U. sur les aliments.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le sénateur Rocher, conseiller privé du comte de Paris.—Les journaux parisiens.—M. Herbette, ambassadeur de France en Allemagne.—Les courses d'Auteuil.

Paris, 6 mars—Le sénateur Rocher, conseiller privé du comte de Paris, se propose de résigner ces fonctions. On allègue que le sénateur est arrivé à cette conclusion à cause de son mauvais état de santé, mais on croit que la véritable raison, est qu'il a maintenant la conviction que le monarchisme est dans un état languissant, du moins en France.

Le *Figaro* écrit aujourd'hui, qu'il est probable que les propriétaires de chevaux de course ne prendront pas part au meeting projeté à Auteuil pour dimanche prochain, et que par conséquent ces courses n'auront pas lieu.

L'*Echo*, de Paris, annonce aujourd'hui, qu'on redouble d'activité aux ateliers militaires à Bourges; le ministère de la guerre ayant envoyé l'ordre de doubler le nombre de cartouches fabriquées jusqu'ici.

Le journal *Dix neuvième Siècle* publie aujourd'hui une entrevue avec M. Herbette, ambassadeur français à Berlin, au cour de laquelle celui-ci a dit qu'il croyait que les artistes français, en refusant d'exposer à Berlin, ont obéi aux ordres de quelques fanfarons.

Il est illogique que les dits artistes exposent leurs tableaux à Munich et Stuttgart, et refusent de les exhiber à Berlin.

Quant à la visite de l'ex-impératrice Frédéric à Paris, elle a été peut-être imprudente, mais elle a été faite du reste sans consulter personne.

M. Herbette nie avoir été sondé relativement à ce voyage de l'ex-impératrice, et a dit que le gouvernement n'avait pas été informé des intentions de celle-ci de visiter Paris, et qu'il ne l'a su que la veille de l'arrivée de son ex-majesté dans la capitale française.

L'ambassadeur français, a ajouté, que tout en n'étant pas un défenseur d'une alliance franco-allemande, croyant d'abord pareille chose impossible, il maintient qu'on devrait faire tous les efforts possibles, pour faire disparaître la tension qui existe actuellement entre les deux pays.

M. Herbette a fait des éloges chaleureux de l'empereur d'Allemagne, pour son caractère ferme et sa volonté de fer, et a déclaré que celui-ci était destiné à faire de grandes choses.

L'ambassadeur a terminé en disant qu'il blâme le chauvinisme en France, qu'il considère comme n'étant qu'un faux patriotisme, mais qui, heureusement, est limité à un cercle très restreint, car le chauvinisme est de la véritable trahison, et est calculé à faire le plus grand mal.

Rente française.

Paris, 6 mars—Le trois pour cent est coté à 95 francs 55 centimes.

Accusé de meurtre.

Rome, 6 mars—Le lieutenant Tvragni, chef de la police à Massonah, qui est accusé d'avoir assassiné quatre indigènes, pour s'emparer de leurs marchandises, a déclaré qu'il n'est pas coupable.

Elections en Autriche.—Second ballottage nécessaire.

Vienne, 6 mars—Un second ballottage est nécessaire dans le district Barnal, entre le prince Alois Lichtenstein, socialiste chrétien, qui a reçu 2,978 voix, et le Dr Kronawetter, libéral allemand, qui a obtenu 2,736 voix.

Vienne, 6 mars—Les élections se sont terminées hier. Les retours reçus jusqu'ici indiquent l'élection de 58 libéraux allemands, 7 nationalistes allemands; 8 jeunes Czechs, 9 vieux Czechs; 15 conservateurs catholiques; 13 Slavoniens, 31 Polonais, 2 Roumains (antisémitiques). Deux ballottages supplémentaires sont nécessaires.

Des ballottages auront lieu samedi qui résulteront en faveur d'un libéral et trois anti-sémitiques.

L'ordre relatif aux passeports en Allemagne.

Berlin, 6 mars—Un agent du gouvernement allemand est entré aujourd'hui dans tous les trains qui sont arrivés aux stations de frontière allemandes, telles que Avricourt et Altmunsterol, et a examiné tous les passeports des voyageurs.

Presque tous les passagers de troisième classe ont été empêchés de continuer leur route. La plupart de ceux-ci ont déclaré qu'ils ignoraient l'existence du nouveau règlement. Plusieurs passagers ont échangé leurs billets de passage et sont partis pour le sud de l'Allemagne, mais par voie de la Suisse.

D'autres se sont fait rembourser leur argent et ont pu voyager via Cologne.

Conférences financières à Buenos Ayres.

Londres, 6 mars—Une dépêche de Buenos Ayres au *London Times* dit:

Deux conférences financières ont eu lieu sans résultat.

On rapporte que le gouvernement demandera un emprunt des banques anglaises, pour mettre les banques du pays sur une base plus solide.

Le gouvernement essaiera de faire abolir ou réduire la taxe relative aux dépôts lorsque le Congrès se réunira.

Le gouvernement espère que d'autres banques coopéreront. Toutes les garanties raisonnables seront données.

Le testament du cardinal Newman.

Londres, 6 mars—Le testament du cardinal Newman lègue tous ses manuscrits et droits d'auteur au Rév. M. Nevill, tout le résidu de sa fortune à MM. Nevill Pollen et Bellaisis. La fortune du cardinal est évaluée à 3,470,000 livres sterlings.

Le prisonnier Frisca mis en liberté.

Berlin, 6 mars—Le nommé Frisca, russe, qui a été arrêté hier dans une maison de pension, dans un des faubourgs de cette ville, était soupçonné d'être de complicité dans le meurtre du général Silverstoff; meurtre commis à Paris, au mois de novembre dernier, a été relâché. La police n'a pas pu fournir des preuves suffisantes pour établir la culpabilité du prisonnier.

Le nouveau traitement du Prof. Leibreich pour la tuberculose.

Berlin, 6 mars.—Hier, à l'assemblée de la société médicale de Berlin, plusieurs médecins ont présenté des rapports défavorables au nouveau traitement du Prof. Leibreich pour guérir la tuberculose.

Le Prof. Frankel, spécialiste pour les maux de gorge, qui, au début a parlé favorablement du système du Dr. Leibreich, s'est abstenu de donner des détails dans son rapport d'hier; il a dit simplement qu'il n'avait pas observé une seule cure complète.

L'impératrice et Mme Herbette.

Berlin, 6 mars—On a remarqué, au concert de la cour hier, que l'impératrice a été très affable à l'égard de Mme Herbette, la femme de l'ambassadeur de France. L'excitation qui régnait par suite des incidents survenus à l'occasion du voyage de l'ex-impératrice Frédéric, s'est apaisée.

Suicide.

Londres, 6 mars—M. Robert M. Lindsay Antrobus, fils puiné de Sir Edmund Antrobus, et associé dans la maison de banque de Coutts & Cie, de Londres, a été trouvé mort ce matin dans son lit, un pistolet près de lui. On croit que M. Antrobus s'est suicidé.

Celui-ci était né en 1857 et n'était pas marié.

On ignore jusqu'ici la cause du suicide.

Manifeste lancé par les chefs du vieux parti Czech.

Prague, 6 mars.—Un manifeste a été lancé par les vieux Czechs sur les récentes élections. Ceux-ci déclarent que le résultat des élections ayant démontré, que c'est le désir du peuple d'adopter une politique différente à celle suivie par les hommes qui ont blanchi au service de la nation, les chefs du vieux parti Czech se retireront de la vie privée.

Nouvelles chiliennes—Le président Balmaceda.

Londres, 6 mars—Une dépêche du Chili au "Exchange Tel. Co." dit, qu'une nouvelle émanant de sources officielles annonce que les insurgés chiliens manquent de munitions, et que par conséquent, ils s'abstiennent d'attaquer Santiago de Chili, où les troupes sont bien armées et prêtes à faire une vigoureuse défense.

Les partisans du Président Balmaceda sont d'opinion, qu'un effort vigoureux de la part des troupes du gouvernement, mettrait fin à la rébellion.

M. Parnell.

Londres, 6 mars—La semaine prochaine, M. Parnell lancera un manifeste aux américains irlandais.

Funérailles de M. Leonard Jerome, de New York.

Londres, 6 mars—Les funérailles de M. Leonard Jerome ont eu lieu aujourd'hui et l'inhumation s'est faite au cimetière Kensal Green.

Mme Jerome, Lord Randolph Churchill, M. et Mme Morton Frewen; l'Hon. Robt. Lincoln, ministre des Etats Unis; l'Hon. John C. New, consul général américain; l'ambassadeur d'Allemagne, le comte Von Hatzfeldt-Wildenburg, et environ trente amis du défunt assistaient à l'enterrement.

Les élections au Canada

Toronto, Ont., 6 mars—Le *Empire*, organe du gouvernement, récapitule le résultat des élections d'hier comme suit: Conservateurs élus 125; réformateurs élus 83; majorité pour les conservateurs 42. Il y a encore le vote de sept circonscriptions à recevoir; sur ce nombre, les conservateurs ont remporté cinq à la dernière élection.

Le *World* journal du gouvernement, réclame une majorité de 30 pour le gouvernement.

Le *Mail* journal indépendant, donne au gouvernement une majorité de 26, mais le *Globe* journal de l'opposition, écrit que la majorité du gouvernement dans tout le Canada n'excédera pas 20.

Le journal *Empire* commentant l'élection, dit: Le résultat était important. Le gouvernement a été assailli avec une aigreur presque sans précédent dans nos annales politiques. En appelant à l'appui étranger, les chefs de l'opposition se sont prêtés à une tentative honteuse qui a été faite pour subvertir l'indépendance du Canada et renverser le joug anglais sur ce continent.

Le *World* dit que dans plusieurs comtés sur la frontière d'Ontario les candidats du gouvernement ont été battus, et jusqu'à un certain point, les partisans de l'annexion peuvent dire qu'ils ont fait quelques gains.

Le *Mail* dit: Prenant l'élection en général, ce sera un désappointement pour les deux partis: Pour les libéraux, parce que le gain qu'ils ont fait à Ontario et Québec est annulé par l'action des électeurs dans d'autres villes—et pour le gouvernement, parce qu'il n'a pas remporté une victoire éclatante dans tout le pays.

Les partisans du ministère devraient se considérer bien contents d'en être sortis si bien.

Le *Globe* dit: La perspective devant le gouvernement n'est pas encourageante. Il s'est montré bien faible aux polls.

Les discours imprudents du premier ministre ont détruit tout espoir pour le gouvernement, d'obtenir des Etats Unis un adoucissement du tarif américain; et ont suscité, au contraire, une irritation dans l'esprit de nos voisins, qui pourrait produire bien des maux pour nous avant longtemps.

Chaque branche d'industrie est dans un état complet de prostration, et sans beaucoup exagérer on peut dire que la pierre fondamentale de toutes les industries est près de s'écrouler. Avec un pareil état de choses, il n'est pas possible que l'administration puisse survivre.

Mais les libéraux ne sont en aucune façon anxieux d'assumer le contrôle des affaires. Les responsabilités et les dangers de la situation sont si imminents et si grands, que si les libéraux ne croyaient pas que leur devoir sacré est d'essayer de sauver le pays, ils seraient enchantés de laisser les Tories gouverner, jusqu'à ce que le déluge arrive.

Toronto, Ont., 6 mars—Une dépêche de St John, N. B., annonce: D'autres retours reçus du comté King, N. B., indiquent que l'Hon. George J. Foster, ministre des finances, est élu par une faible majorité.

WASHINGTON.

Le secrétaire d'Etat M. Blaine et les élections canadiennes.

Washington, D. C., 6 mars—Le secrétaire Blaine a dit ce matin, qu'il n'avait rien à dire au sujet des élections canadiennes, excepté que l'impression dans certains cercles semble être que l'administration du Président Harrison prenait un intérêt dans ces élections.

"Tout ce que je puis certifier, a-t-il dit, c'est que l'administration est complètement indifférente quant au résultat. Les membres du Cabinet n'ont pris aucun intérêt dans l'affaire, et se sont moins occupés de cette élection, que le Canada ne le fait habituellement pour les élections américaines.

Le Secrétaire de la Marine.

Washington, D. C., 6 mars—Les croiseurs *Philadelphia* et *San Francisco* ont été formellement acceptés par le secrétaire de la marine.

Sir John MacDonald.

Kingston, Ont., 6 mars—D'après les derniers retours reçus de l'élection, Sir John Mac Donald est élu par 500 voix de majorité.

Toronto, Ont., 6 mars—Ce qui suit est une récapitulation du résultat électoral au Canada, d'après des retours exacts qui ont été reçus, à l'exception de Algoma, Huntington et Cariboo, où il n'y a pas eu d'élections:

Ontario, 92 sièges: conservateurs 46; libéraux, 45; Québec 65 sièges, conservateurs 28; libéraux 36. Nouvelle Ecosse 21 sièges, conservateurs 17; libéraux 4. New Brunswick 16 sièges, conservateurs 11; libéraux 5. Ile Prince Edward 6 sièges, conservateurs 2; libéraux 4. Manitoba 5 sièges, conservateurs 4, libéraux 1. Colombie Anglaise 5 sièges, conservateurs 5, libéraux 0. Territoire Nord-Ouest 4 sièges, conservateurs 4, libéraux 0. Total: conservateurs 117, libéraux 95, une majorité conservatrice de 22.

Dans les trois villes où le vote n'a pas été donné les conservateurs auront probablement deux et les libéraux un.

Crime épouvantable.

San Diego, Cal., 6 mars—Un meurtre épouvantable a été commis à San Quentin, Basse Californie. Dimanche dernier, Jose Muir, un métis, a attenté à la vie de Felipe Sanchez, qui était étendu sur le trottoir en face d'un café et dormait. Muir passait près de là à moitié ivre et essaya de réveiller Sanchez. Ne réussissant pas, il ouvrit la chemise de celui ci, et tirant un couteau, il essaya de l'éventrer.

Craignant ne pouvoir le faire avec son couteau dont il avait essayé le tranchant de lame, il entra dans le café et aiguisa froidement le couteau sur une pierre, l'essuyant de temps à autre, il en essayait le fil sur son doigt humecté, en regardant les passants qui croyaient qu'il plaisantait.

Finalement il réussit à aiguiser le couteau comme il le désirait, et s'agenouillant à côté de Sanchez il plongea son arme dans l'abdomen de celui-ci, puis la retirant partiellement, il la dirigea contre l'os de la hanche, tourna le couteau et l'enfonça aussi profondément que les côtes lui permettaient de le faire. Le scélérat ramena la chemise de nouveau sur la terrible blessure, se leva, salua en souriant les personnes qui étaient autour de lui, lécha le sang qui était sur la lame et remit le couteau dans un fourreau attaché à son côté.

Les témoins de toute cette scène saisirent le misérable meurtrier et le livrèrent à la justice.

Sanchez était encore vivant aux dernières nouvelles reçues.

Faisant allusion à son crime ce bandit de Muir dit qu'il était un bon ami de Sanchez, mais qu'il voulait tout bonnement essayer son couteau neuf.

Muir est incarcéré dans la prison à Ensenada.

Faillites.

New York, 6 mars—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie., s'élèvent aux Etats-Unis à 265; la semaine dernière elles étaient de 290.

A la période correspondante l'année dernière, elles s'élevaient à 260.

Opinion impartiale sur les élections au Canada.

New York, 6 mars—Une dépêche spéciale dit:

Une évaluation impartiale sur les élections qui ont eu lieu hier au Canada, donne au gouvernement une majorité variant de 20 à 30 voix.

Malgré ce que pourront dire les organes du gouvernement, le désappointement est très grand pour le parti.

Les points les plus importants révélés par le vote d'hier, sont que le cri d'annexion n'est pas si impopulaire qu'on le supposait; que des relations commerciales plus étroites avec les Etats-Unis sont inévitables, et que les libéraux reviendront au pouvoir à la prochaine élection générale.

La situation financière dans la république Argentine.—Démission de M. Lopez, ministre des finances.—Son successeur.

Buenos Ayres, 6 mars—Le gouvernement de la république Argentine a lancé hier un décret qui suspend les affaires à la Bourse, à la douane et dans les banques pendant deux jours—aujourd'hui et demain.

Ce décret a été lancé en vue de la situation précaire des affaires, de l'anxiété financière et du sentiment général de panique qui existent dans les cercles.

Le dit décret annonce que les deux jours mentionnés ci-dessus seront observés comme jours de fête, mais la véritable raison pour suspendre les affaires, est d'essayer de sauver la banque provinciale, dont on a tant parlé récemment, d'un désastre financier.

Il y a eu de nombreuses demandes d'argent à la banque, des dépôts qu'on retirait depuis plusieurs jours, et l'on croit que la banque n'a pas osé ouvrir ses portes aujourd'hui.

Un syndicat composé de cent-vingt marchands ont organisé un plan par lequel, ils prêteront au gouvernement la somme de $20,000,000.

Conséquemment, celui ci a décidé qu'il n'y aurait pas une nouvelle émission de papier-monnaie, et que la taxe de deux pour cent prélevée récemment sur tous les dépôts dans les banques privées, sera abolie.

M. Lopez, ministre des finances a donné sa démission. Il aura pour successeur M. Wirberra.

Balles de coton reçues dans les divers ports américains.

New York, 6 mars — Ce qui suit est la liste des balles de coton reçues dans les divers ports américains depuis le 1er septembre 1890:

Galveston	900,000
Nouvelle-Orléans	1,754,190
Mobile	270,171
Savannah	977,511
Charleston	460,850
Wilmington	176,789
Norfolk	551,938
Baltimore	43,632
New-York	153,059
Boston	81,368
Newport News	732,683
Philadelphie	300,222
West Point, Vie	201,278
Pensacola	271,213
Brunswick	120,223
Total	5,924,176

L'ABEILLE
—DE LA—
Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN,

ABONNEMENTS:

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
73......CHARTRES......73

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS. —MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 7 Cin'ti Ex. 7:45 am	No 2 Cin'ti Ex. 5:00 pm
No 3 Vis'g Ex. 6:00 pm	No 4 Vis'g Ex. 8 30 am
No 5 Baton Rouge Acc'm....10 30 am	No 6 Baton Rouge Acc'm....5:50 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Fast Mail 7:00 am	No 4 Fast Ex. 8:20 am
No 7 Coast Acc 9:05 am	No 5 Lim. Ex. 6 20 pm
No 1 Lim. Ex. 4:10 pm	No 8 Coast Acc. 2:45 pm
No 5 Fast Ex. 7:20 pm	No 2 Fast Mail 8:20 pm
Exc. dimanche. 9:45 pm	Exc. dimanche. 7:45 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen. 10:20 pm	No 2 Passen. 8:00 am
No 3 C& NOlis 7:20 am	No 4 Chic Lim 8:00 pm
No 5 Accom'n. 8:55 am	No 6 Accom'n 5:00 pm
No 41 N. O. and Chic. Fast Mail....9:00 am	No 42 N. O. and Chic. Fast Mail....7:00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express....7:00 am	No 51 California Express....9:00 am
No 54 RR loc....10:25 am	No 53 RR loc....3:50 pm

MORGAN LINE—SOUTHERN PACIFIC.

No 19.........7:20 am	No 20.........4:15 pm
No 17, local.......7:35 pm	No 18, local.......7:45 am

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 2:30 pm	No 6 Fastline. 8:45 am
No 5 Fast line. 8:00 am	No 2 Limited....3:15 pm

MOBILE AND OHIO RAILROAD — VIA MERIDIAN.

No 5 Fast line. 8:00 am	No 2 Limited....3:15 pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD, —ABITA SPRINGS AND COVINGTON.

Dimanche.

No 9.........7:15 pm	No 10.........8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7.........8:30 am	No 8.........4:10 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Pte-la-Hache....9:00 am	Shell Beach....10:00 am
".........4:50 pm	Pte-la-Hache..7:00 am
Shell Beach....3:30 pm	"........5:00 pm

Dimanche.
Shell Beach and Pointe la-Hache.

10:10 am	8:10 pm / 6:00 am ......4:00 pm

KENNESAW AND SHENANDOAH VALLEY ROUTES.

No 1 Lim. Ex. 2:15 pm	No 2 Lim Ex. 8:00 pm
No 3 Fast Mail 7.00 am	No 4 Fast Mail 8:15 am

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE.

Fast Express.

Alger.........9:00 am	Alger.........4:00 pm

Mail and Mixed Train.

Alger.........5:00 am	Alger.........8:00 am
Scola.........11:10 am	Scola.........1:30 pm
Alger.........9:50 am	Alger.........4:00 pm
Scola.........7:00 pm	Scola.........6:10 am

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

SAMEDI, 7 MARS 1891.

Rivière Rouge—JOHN D. SCULLY, à 5 p m
Bayou Goula—ASSUMPTION, à 12 m
Bayou Lafourche—WHISPER, à 5 p m
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 p m
Bayou Têche—TECHE, à 5 p m
Ouachita River—JOHN HOWARD, à 5 p m
St-Louis—CITY OF NEW ORLEANS, à 5 p m

LUNDI, 9 MARS 1891.

Donaldsonville—MARY Z. COMEAUX, à 12 m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 p m
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 p m
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 a m

Fleuve et rivières

Memphis, 6 mars—Le fleuve a 34 pieds et monte. Temps frais et couvert. Pas d'arrivages ni de départs.

Caire, 6 mars—Le fleuve a 46 pieds 2 pouces et stationnaire. Temps couvert et frais. Arrivés. New Mary Houston de Cincinnati à 6 p m. Départs. New Mary Houston pour la Nlle-Orléans à 4 a m.

Louisville, 6 mars—La rivière baisse—10 pieds 9 pouces aux chutes; 13 pieds 1 pouces dans le canal. Temps frais, pluvieux.

Passes.

Port Eads, 6 mars, 6 p m.—Vent du sud. Temps couvert. Arrivés, hier soir, steamship Louisiana, capitaine Gager, de New York, à 3 a m. steamship City of Dallas, capitaine Galt, de Puerto Cortes; à 7:20 a m steamship Excelsior, capitaine Higgins de New York; steamship anglais Annie, capitaine Ormiston, de Cardiffe, via St Vincent Cape de Verde.

Départs, steamships Governor pour Liverpool. And pour Progresso. Moravia pour Pensacola; navire Charlie Baker pour Oporto et Cadix; barque Teresa Figueras pour Barcelone; goëlette Henry C Winship pour Lisbonne.

Marchés.

Paris, 6 mars.—Rentes trois pour cent 95 francs 55c.

Londres, 6 mars, 4 p m.—Consols à la clôture 96 3/16 au comptant et 96 7/16 à terme.

New-York 6 mars.—Coton calme. Middling Uplands 8 7/8, middling Orleans 9 5/8

Ventes 76 balles.

Futurs—stables à l'ouverture.

Livraison en mars 8.58, avril 8.66, mai 8.74, juin 8.84, juillet 8.93, août 8.95, septembre 8.97, octobre 8.98, novembre 8.97, décembre 8.99, janvier 9.03.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 6 MARS 1891.

EXPÉDIES EN DOUANE.

Steamship (ang) Wm Cliff, Winder, Liverpool
Steamship (am) Chalmette, Percy, New York.
Steamship (mex) Mexico, Preyra, Frontera via Progresso.
Barque (norv) Prins Fri[illegible]k, Overgaard, Ship Island, sur lest.

ARRIVÉS.

Goëlette (am) C W Jones, Hall, Frontera, Mex.
Steamship (am) Louisiana, Gager, New York.
Steamship (am) Excelsior, Higgins, New York.
Steamship Professor Morse, Gerchow, pour Ruatan, revenu en détresse.
Steamship (am) City of Dallas, Galt, Puerto Cortes.

BATEAUX A VAPEUR

Teche, Muggah, Nouvelle-Ibérie.
St. John, Blanchard, Raceland.
Mary Z Comeaux, Verrhies, Poytavin Plant.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Wm Cliff—6450 balles coton, 35,000 boisseaux blé en grenier, 20,053 boisseaux maïs en grenier 600 douves et cargaison en transit.

FRONTERA—par steamship Mexico—50,619 pieds bois de charpente.

IMPORTATIONS.

FRONTERA—par goëlette C W Jones—1000 cocos.

BOCAS DEL TORO—par steamship Hugin—10 000 régimes figues bananes 467 sacs cocos

PUERTO CORTEZ—par steamship City of Dallas—16,000 régimes figues bananes 3000 cocos 4000 bananes.

Arrivages de produits.

NOUVELLE-IBERIE—par steamer Teche—568 balles coton 49 boucts sucre 222 barils sucre 930 sacs sucre 652 barils melasse 1 demi-barils melasse et fret assorti.

RACELAND—par steamer St-John—3 barils sucre 37 barils melasse 1166 sacs riz brut et fret assorti.

PEYTAVIN—par steamer Mary Z Comeaux—372 sacs riz brut et fret assorti.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—145 sacs riz brut et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—65 barils sucre 105 barils melasse 12 wagons farine graine coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—1412 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—960 balles coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY.—611 balles coton 379 sacs sucre 115 barils sucre 151 barils melasse et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR COMPANY.—383 balles coton 57 boucts sucre 606 barils sucre 201 barils melasse 31 barils sirop 314 sacs riz brut et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—160 balles coton et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship El Mar, Mason.........parti 4 mars
Barque Cheshire, Stahl.........en charg. 26 fév
Steamship El Sol, Rawthorn.........parti 7 mars
Steamship Seneca, Stevens.........parti 7 mars

LIVERPOOL.

Steamship Inventor, Black.........parti 12 fév
Steamship Historian, Adshead.........parti 31 janv
Steamship Counsellor, Jones.........parti 29 janv
Steamship Jamaican, Lawson.........parti 7 fév
Steamship Venezuelan, Righton.........parti 13 fév
Steamship Corona, Wittenberg.........parti 13 fév
Steamship Discoverer, Ball.........parti 19 fév
Steamship Editor, Thomson.........parti 21 fév
Steamship Red Sea, Bostin.........parti 20 fév
Steamship Californian, Pickthall.........parti 28 fév
Steamship Texan, King.........parti 26 fév
Steamship Costa Rican, Alexander.........parti 28 fév

SWANSEA

Steamship Erl King, James.........parti 12 fév
Steamship Kingdom, Roberts.........parti 10 fév
Steamship City of Lincoln, Stale.........parti 1er mars

ANVERS

Steamship Storm King, Crosby.........parti 26 fév

HAMBOURG.

Steamship Leda,.........parti 25 fév

HIOGO.

Steamship Antonio, Wallace.........parti 27 fév

GREENOCK.

Steamship Grecian Prince, Melburn.........parti 25 fév

POINT DE GRAVE.

Steamship Paris, Chevalier.........parti 9 fév

ST-VINCENT, AP DE VERDE.

Steamship Annie, Ormiston.........parti 16 fév
Steamship Matthew Bedlington, Stainthorpe.........parti 19 fév

CORUNNA.

Steamship Paris, Chevalier.........parti 11 fév

CARDIFFE.

Steamship Sir Garnet Wolseley,.........parti 19 fév

LIVOURNE.

Barque Susanna, Tomasini.........partie 14 janv

SALERNE.

Barque Conquistatore, Onfero.........partie 18 fév

PALERME

Steamship Waterloo, Turner.........parti 26 fév
Steamship Khalif, Pole.........parti 21 fév

NEWCASTLE.

Barque Silistria, McLean.........parti 5 déc

TARRAGONE.

Barque Bacindone, Quintavalle.........partie 1er fév

LAS PALMAS

Steamship Oswin,.........parti 21 fév

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Amaranth	Havre	3e dist. 25
Australian	Liverpool	1er dist. 36
Clinton		Alger
Canelet	Liverpool	3e dist. 31
City of Dallas	Belise	3e dist. 30
Dunsa	Brême	4e dist. 47
Darien	Liverpool	Southport
El Paso	New York	Alger
Etherly	Gênes	4e dist. 45
Excelsior	New York	Alger
Hispania	Port Limon	1er dist. 13
Hereford	Pensacola	rue 1re
Haytian	Liverpool	1er dist. 39
Hugin	Bocas del Toro	1er dist. 18
Lorengo	Liverpool	1er dist. 20
Louisiana	New York	2e dist. 8
March	Brême	3e dist. 26
Nantes	Havre	4e dist. 41
Professor Morse	Ruatan	1er dist. 14
Rover		Alger
Topaze	Havre	rue 6e
Vesta	Liverpool	rue 4e
Whitney	Laid up	Alger

NAVIRES.

Noms	Destination	Mouillage
Lydia Skolfield	New York	Gretna
Prince Albert	Hambourg	3e dist. 32
Stephan		1er dist. 32

BARQUES.

Noms	Destination	Mouillage
Giuseppe D'Abundo		2e dist. 16
Maria L.		1er dist. 13
Stephen G Hart		1er dist. 26

BRICKS.

Noms	Destination	Mouillage
San Frisco	Alicante	rue 5e

GOELETTES.

Noms	Destination	Mouillage
C W Jones		6e dist
Jos M Fitzpatrick		6e dist
Lewis A Edwards		rue 6e

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 103 rue de Chartres, [illegible]

Avis aux Créanciers

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).

Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restait alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et doivent se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM.
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency)

M. Arenstein,	A. M. Agoleste,
F. Alpuente,	A. Alsister,
Joseph Batt,	Joseph Bragera,
A. Bevhi & Co.,	Dr. I Bordes
W. E. Bell,	W. E. Bell, adm. alst r
B. Benjamin & Co.	A. Bedault & Co.,
Louis Belloc,	Bercier & De Smet,
L. Bebolet,	F. Belden,
J. Brandon,	P. Breau,
J. F. Barthelemy,	Louis Bauer,
Bornie & Bro.,	B. Beltran,
C. Barbe,	R. E. Berlado,
J. A. Blaffer & Co.	W. Alexandre Boese,
Jean Bellancia,	J. A. Bordunas,
Samuel Banders,	Compagnie à Lamber
James D. Coleman,	F. Calloway, agent,
Amadie Couturie,	P. Caro,
Lucy Curtis,	François Carrere,
Creole Fire Co. No. 9,	Cassidy & Miller
P. Casse, agent,	P. Casse,
Eugene Coulon,	N. Connell,
J. Cassard,	L. Chaneet
J. H. Chipset,	Herman Curtius,
Louis Chapinis,	John Crickard,
Etienne Dubois,	Dubois & Lasantera,
Mme Louis De Gallo,	P. Duchenne,
T. B. Dunbar,	A. Delamotte,
P. Dejan,	J. C. Denis
Arthur Denis,	De Bulzar Hart & Co.
Dominique Dosta,	George Dagan,
G. Droust,	G. M. Dell,
A. Dumestre,	M. T. Ducros
Duvallier & Co.,	A. De Sainte Gême,
S. Escoffier,	Manuel Elliott,
Percival Fergey,	Florian Flange,
F. B. Fielden,	Foley, Conger & Co.,
J. A. Fernandez,	Funich,
Fritz & Brandon,	Charles Fitz,
J. B. Frank,	M. Fellez,
Gustave Farate,	R. C. Feincur,
Felber & Gonsenheim,	G. R. Finnar,
Mme Gust. Fourcade,	Joseph Guerngheimer
Joseph Gatzinger,	Generelly & Allen,
T. Generelly,	A. Grouchy,
Isadore Gerand,	Fred Good
Geisbenbow & Kelly,	Mme Arecio Guirand,
G. H. Gardner & Co.,	Howard Gorman,
R. Guinault	J. Geridel,
R. J. Hamilton,	Berman & Vignes,
J. M. Homans & Co.,	George How, M. D.,
Mme Anna Hill,	R. Herron,
C. G. Holtz,	Mme Henry Hébert,
Marx Israel,	Imona Aycock & Co
Johnson & Manson,	O. B. Johnson,
Jeannanand & Co.,	J. M. Justiniani,
B. Jahrens,	F. Janfreid,
Harriet Johnson,	Emile Kern,
C. W. Kellender,	Kendig & Co.
Dr E. Kunnemann,	Anatole Lesement,
Joseph Larrieu,	B. Laplace,
M. Lemann,	X. Lavaisson,
C. L'Hote & Co.	La. Equit. Life Ins.
Edward Lisaby,	Long & Berthelmer,
Lobbuison & Doble,	Mme J. B. Laprete, Sur
T. Lafon,	La. Ice Manufact. Co.
G. A. Lanaux,	Peter Lamia,
B. Montenso & Co.,	Charles Manson,
A. J. Montain,	J. Mandin,
M. Mann,	R. Musgrove, agent,
P. Macon,	C. M. Mangin,
J. G. Monroe, curator,	Malgnan & Laborde,
Chas Massion, Succ. de	J. Menand,
Philip McCabe,	T. Moreau,
Lucien Malle,	Orville Marigny,
A. May,	V. Malgnan,
Dr A. Mercier,	H. Marks,
Michael Mailleux,	Rosville Nivette,
Norton & Bell,	Frank Oberhauser,
A. Olivier & Co.,	H. D. Ogden executeur
S. Pablo,	S. P. Parmly, agent,
Mme Anna Perigne,	Pritchard & Beakham,
A. Petit,	Perkins, Swenson & Co
H. Pedarre,	S. B. Packard,
A. Pallacio,	B. Piffet
P. Pons,	Planters Cotton Press
A. Quinatte Fils,	B. Rabasse,
B. Roger & Co.	J. Reviere,
J. Strans,	Mme Anna Saren,
J. E. Sarrazin,	William Swoete,
G. Schmidt,	Southern Ramie Culture Assn.
Strauss,	
S. Smith,	Swarbacker & Dryer,
M. Scot,	H. F. Sturcken,
Smith & Co,	Schneider & Zuberbier,
F. Sanche,	J. Siegfriend & Co,
D. H. Symart,	S. Seabury,
J. B. Saclari Schaller,	J. J. Stewart,
David Stewdt,	F. Seubiet,
Mme M. E.	C. B. Singleton,
R. F. Schmiedeers,	Alfred Shaw,
H. N. Seris,	F. Samesouth Sis
Nicholas Th	R. A. Terrebonne
A. Tesoco	S. M. Todd & Co.
Samuel M. Todd,	R. A. Tyler,
W. Van Benthuysen,	M. A. Vogel,
S. Vorster,	Jas A. Vignand
Philip Valleris,	François Veurin,
Paine Wagner,	Adolp Waits,
Wm. Whan, Suc. de	L. A. Wiltz,
Wilkerson & Mesely	James Wilson,
R. Wagener,	E. E. W. Ito,
S. [illegible] Zell & Co.	M. A. E. [illegible]

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété rue Français, entre les rues Génie et Libéral, (bornée à l'arrière par Champs-Elysées.)

Veuve Puisseguy, tutrice, etc., versus A. B. Bouquet—No 32,633.

W. E. Murphy versus A. Bouquet—No 31,156.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—En vertu d'un writ de saisie et vente dans la première affaire ci dessus mentionnée et d'un writ de fieri facias dans la seconde affaire ci dessus mentionnée, les deux à moi adressés par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, je procèderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 28 mars 1891, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

1° Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tout ce qui y appartient, situé dans le Nouveau Faubourg Marigny, Troisième District de cette ville, désigné par le No Huit, dans l'îlot borné par les rues des Champs-Elysées, des Français, Génie et Libérale, d'après un plan dressé par N. Rillieux et compagnie, voyers, daté le 1er septembre 1856 et déposé comme le No 14, dans le livre de Plans de Louis Férand, ex-notaire; le dit lot de terre mesure Trente pieds de face à la rue des Français, sur quatre-vingt quatorze pieds de profondeur, entre lignes parallèles, borné sur un côté par la propriété de M. Mainoury et sur l'autre côté par celle du dit Bouquet.

Etant la même propriété acquise par le dit Bouquet de Mme Vve Thomas Ousset, d'après un acte exécuté le 6 avril 1871, pardevant Amédée Ducatel, notaire de cette ville.

2° Un autre lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tout ce qui y appartient, situé dans le même district et îlet, comme le lot de terre ci-dessus désigné par le No 15, sur un plan dressé par N. Rillieux et Compagnie, déposé comme No 14 au bureau de G. V. Foulon, un notaire en cette ville, le dit lot mesure, en mesure anglaise, dix neuf pieds, huit pouces et cinq lignes, ou plus, de face à la rue des Français et s'étend en profondeur quatre-vingt quatorze pieds sur chaque côté, entre lignes parallèles, à laquelle profondeur, le dit lot s'ouvre sur chaque côté trente pieds sur une nouvelle profondeur de soixante pieds sur chaque côté, entre lignes parallèles, de sorte que le dit lot mesure sur la ligne du fond, soixante-dix-neuf pieds, huit pouces et cinq lignes. Etant la même propriété qui a été achetée par le dit Bouquet, sous le nom de Antoine Bouquin de M. F. H. Delord, d'après un acte exécuté le 10 juin 1868 pardevant Abel Dreyfous, notaire en cette ville.

Saisi dans les affaires ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS W. DROWN,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.

23 fév—23—mars 2 9 16 23 28

Succession de Célestine Génois, veuve Joseph Soulat du Fossat.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 31,249—Division D.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en est) pour lesquelles le compte final présenté par Célestine Soulat du Fossat, exécutrice testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte.

Par ordre de la Cour,

E. A. LUMINAIS,
Greffier.

3 mars—3 9 12

ASSURANCES.

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Huitième Etat Annuel.

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1890:

Primes reçues:

Sur risques d'incendie	$484,476 26	
Sur risques de rivières	20,209 32	
Sur risques de mer	10,495 59	
		$515,180 17
A ajouter: Primes non acquises de 1889		114,589 32
Total des primes		$629,769 49
A ajouter: Intérêts et profits et pertes		19,211 53
Revenu total		$648,980 02
A déduire: Pertes payées—Sur risques d'incendies	$192 120 82	
Sur risques de rivières	1,654 72	
Sur risques maritimes	2,286 74	
Total pertes payées	$196,062 28	
Primes remboursées et cancellations	56,833 22	
Commissions	78,131 15	
Réassurances	36,500 84	
Taxes et licences	9,164 40	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc.	42,172 61	
Total des déboursés		$419,663 91
Surplus		$229,316 11

Desquels—

Réservé pour risques non expirés	$133,231 10
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,982 31
Profits nets	54,102 70
	$229,316 11

ACTIF
(A la valeur du marché.)

Comptant en mains, à savoir: En banques	$87,368 97	
Au bureau	4 228 46	$91,597 43
$100,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Cressman)		105,000 00
$120,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans, y compris les numéros tirés		188,400 00
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent		30,600 00
$20,000 bons de la Louisiane 4 pour cent		27,660 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatérales)		47,610 00
Une action du capital du N. O. Board of Trade		20 00
Une action du capital du La. Sugar Exchange		150 00
25 actions de la N.O. Warehouse Co		525 00
Une action French Opera House Co		200 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co		50 00
Primes en cours de perception		66,195 68
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc.		2,000 00
		$559,348 11

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de réserve	40,000 00
Dividendes non payés	2 (32 00)
Réservé pour risques non expirés	133,231 10
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,982 31
Balance (non compris le dividende de juillet 1890)	42,102 70
	$559,348 11

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi ce jour, Nouvelle Orléans, 17 janvier 1891.

M. T. DUCROS, notaire.
138 rue Gravier.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.

(Signé): J. H. MENGE
FRANK RODER.
THOS. J. WOODWARD,
F. G. ERNST.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT et de porter la somme de $20 000 au crédit du Fonds de Réserve, faisant $60,000 au crédit du dit Fonds.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Nlle-Orléans, Lne, 17 janvier 1891.
18janv—1m

ETAT DE SITUATION

—DE LA—

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Conformément aux exigences de sa Charte, la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1890:

Primes d'incendie	$128,932 11	
Primes de rivières	2,660 55	$131,592 66
Primes acquises (réservées de 1889)		37,452 87
Total des primes		$169,045 53
A ajouter—Intérêts, loyers et sauvetage		25 477 45
Revenu		$194,523 98
A déduire—Pertes de 1889, payées en 1890	$ 6,512 85	
Pertes de 1890, payées	66,746 97	
Pertes payées	$ 73,259 82	
Pertes ajustées et dues	$6,890 42	
Pertes non ajustées, total admis	2,000 00— $8,890 43	
Pertes totales	$82,150 25	
Primes remises, commissions, salaires, taxes, dépenses générales, Board of Underwriters, frais judiciaires, réassurances, Corps de Sauvetage Babcock	$9,611 40	
	$141,761 65	
Réclamations repoussées, pendantes en cour	5,365 26	$147,126 91
Bénéfice		47,397 07
A déduire—Réassurances réservées pour 1890		42,661 28
Bénéfice net		$ 4,735 79

La Compagnie a l'actif suivant aux prix du marché:

Argent dans les banques	$52,192 69
Primes en cours de collection	20,097 30
Primes entre les mains d'agents et en cours de transmission	176 01
1 bon du Washington Artillery	400 00
55 bons consolidés de la ville (Cressman extended)	57,475 00
13 bons de la ville (Waterman extended)	13,520 00
4 bons-certificats consolidés de la ville	4,040 00
8 bons-certificats ordinaires de la ville	8,080 00
16 bons de chemins de fer de la ville (extended)	16,640 00
1 bon St. Bernard Steam Fire Company	100 00
19 consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane	17,227 50
685 bons à prime de $20 chacun	21,303 50
200 actions de l'Association du Cimetière de la Métairie	20,000 00
1 action du New Orleans Cotton Exchange	165 00
100 actions de la New Orleans Gaslight Company	10,300 00
Billets hypothécaires, garantis par première hypothèque sur propriétés foncières de la ville	28,933 75
Prêts sur demande, garantis par titres valables	30,440 00
Billet à recevoir en règlement de primes	1,620 43
Propriété foncière No 3 rue Carondelet	40,000 00
Propriété foncière rue du Canal	3,500 00
Propriété foncière, Pensacola, Etat de la Floride	1 00
Meubles de bureau, installations et coffre-forts	1,000 00
Warrants d'Etat	38 10
Loyers entre les mains d'agents	405 00
Dépôt à la N. O. Gas Light Company	5 00
	$347,790 87

PASSIF.

Fonds capital	$265,000 00
Primes non acquises (plan de New York)	53,296 59
Dividendes non réclamés	258 75
Dû pour réassurances	595 45
Pertes ajustées et dues	6,890 42
Pertes non ajustées, total admis	2,000 00
Réclamations repoussées et en cour	5,365 26—$333,436 48
Surplus	$ 14,354 39

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

(Signé) J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 10e jour de janvier, 1891.

JAMES FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial nommé par le Bureau des Directeurs de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle Orléans, pour évaluer l'actif de la dite compagnie selon leur valeur actuelle sur le marché, déclarons qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, telle que spécifiée ci-dessus, est vraie et correcte.

Signé: M. ABASCAL,
H. LAROUSSINI,
GUSTAVE PITOT.

A une réunion du Bureau des Directeurs, tenue le 8e jour de janvier il a été

Résolu de payer sur demande un dividende de trois pour cent (3 p ct.) sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs représentants légaux.

Signé: JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1891.

DIRECTEURS.

M. Abascal,	H. Laroussini,
Edw. J. Bobet,	Jos. Bayle,
Jules Andrieu,	Gust. Pitot,
H. Gally,	J. P. H. Roquet,
E. J. Bonnecaze,	Chas. E. Schmidt,
J. W. Hincks,	Jules Tuyes,

13 jan—1m